

VOS
LETTRES

Le syndic aurait au moins pu faire amende honorable...

« Monsieur le syndic a beau jeu de se défendre (*La Liberté* du 3 août), son argumentation est un mélange de condescendance et de médisance envers ses administrés, un florilège de phrases au caractère limite vulgaire de la part d'un politicien, avec des sous-entendus criants du type «vous êtes trop bêtes pour comprendre», «c'était que pour les bobos de mon quartier de toute façon» et «vous êtes rétifs à tout changement».

Bref, un recueil de phrases au goût de mauvaise foi. De plus, une dépense de 45 000 francs (en période de disette) pour un décor qui part en fumée et dont l'accès a été (volontairement?) restreint: il n'est pas certain que Tinguely aurait goûté à être mis en avant de la sorte.

L'autre point, c'est la communication. Elle n'a pas été lacunaire, elle a été inexistante. De nombreuses personnes et moi-

même n'étions simplement pas au courant et encore moins que cela remplacerait les feux dits «classiques» (ou dépassés, démodés, arriérés, rétrogrades? Faites votre choix).

Une partie de la population s'est même déplacée aux lieux habituels des tirs (tels de vilains moutons incapables de changement, selon notre bon syndic); ce serait le minimum de faire amende honorable et de reconnaître un impair de gestion.

Au-delà de cette situation dommageable, c'est l'association entre Tinguely et Fête nationale qui interpelle: un mélange douteux de genre dont tout le monde (sauf les 5000 élus) se serait bien passé. Un vrai spectacle, situé au centre-ville, à une date différente et avec une vraie communication aurait été un signe positif pour la culture de la ville. »

VALENTIN BASSET,
FRIBOURG

Un rêve formulé à l'occasion des réjouissances patriotiques

« Si le bruit des pétarades de ce 1^{er} Août correspond au degré d'amour de la Patrie de ceux qui nous ont encensés dans la nuit, je suis alors fier d'être Suisse!

Je doute fort que les Suisses soient en majorité dans mon quartier de la route du Centre. On y croise des gens de toutes races, couleurs, religions. Alors nos Suisses, en pareille kermesse, avaient-ils l'intention de dire à ces gens du dehors qu'ils étaient heureux qu'ils soient venus vivre à Marly? Peut-être!

Comme d'autres personnes, j'aurais souhaité pouvoir dormir... Je pensais à des bébés éfrayés, à l'un de mes frères qui habite à 300 m de la ville de Bâle et qui chaque année doit partir quatre jours en Allemagne avec un de ses fils, handicapé, 42 ans, pour qui le bruit de la fête est infernal! Et je me suis mis à rêver. Tiens, paraît qu'il y

a du nouveau dans l'hymne national! Et s'il y avait du nouveau pour célébrer la Fête nationale, pourquoi pas? Je vous livre la suite de mon rêve. Sur la somme que l'on pense dépenser pour ce 1^{er} Août, l'on s'en sert de moitié pour acheter fusées, pétards, etc., et avec l'autre moitié on préparerait dix petits paquets cadeaux à offrir à des gens qui nous entourent et qui ne sont pas Suisses!

C'est un rêve, oui. Bien sûr, ils comprendraient que si les Suisses savent dire qu'ils les aiment en faisant du bruit, ils découvriraient avec joie qu'il y a un autre amour qui ne fait pas de bruit! Ils se sentiraient aussi de la fête! Chacun comprendrait alors que s'il y a des frontières encore, elles sont plus sur papier que dans les cœurs. A vous de rêver, maintenant. »

PÈRE ALAIN VOISARD,
MARLY

La ville de Fribourg a osé phagocytter la Fête nationale!

« Je suis extrêmement déçue par la ville de Fribourg qui a phagocyté notre 1^{er} Août, notre Fête nationale et populaire, au profit d'une commémoration quasi privée (vu l'emplacement choisi) et élitiste.

Mes enfants étaient en larmes lundi, car ils n'ont rien vu des prétendus feux d'artifice et il y avait de quoi! Nos enfants sont aussi des habitants de la ville, que je sache. On a vraiment le sentiment que Fribourg a voulu

faire d'une pierre deux coups afin de ne surtout pas payer deux fois des feux et de s'engager avec l'organisation d'un événement supplémentaire... C'est navrant.

J'ai honte que mes impôts soient utilisés à cet effet. Et qu'on arrête de nommer ça de la culture. C'est n'importe quoi! Pourtant, un minimum de bon sens aurait permis de voir que le désastre était couru d'avance. »

MARIE-LAURE BEAUD,
FRIBOURG

La population n'a pas aimé du tout le 1^{er} Août à Fribourg

« Donc d'après le syndic de Fribourg, les gens sont contents de la mascarade du 1^{er} Août! Eh bien non, à part peut-être les bobos qui avaient leur place réservée et qui se faisaient servir. C'est normal.

Le reste du peuple, qui a contribué financièrement à ce truc malgré lui, eh bien lui n'a pas aimé, n'en déplaît au syndic. Il est vrai que tout le monde n'a pas la fibre artistique de nos élites. »

JEAN-PIERRE STUCKY,
FRIBOURG

ARRÊT SUR IMAGE



Au giron des jeunes de la Broye vaudoise à Henniez, le 3 juillet 2016. Vincent Murith

OPINION



LOUIS RUFFIEUX
Journaliste

Non à un Palais fédéral jaune citron!

Non et non! Nous, citoyens libres d'un pays neutre, n'accepterons jamais cette ignominie. Nous ne tolérerons pas ce projet caché – mais pourtant bien réel – consistant à vouloir peindre le Palais fédéral en jaune citron. Car vous devez le savoir: le Conseil fédéral et le parlement nourrissent ce jaune dessein sans avoir consulté le peuple. Pour éviter ce coloriage fatal, adhérez à...

Imaginer un complot pour s'ériger en sauveur: ce vieux stratagème a resurgi dans deux pages de publicité qui viennent de paraître dans la presse suisse, dont *La Liberté*. A la veille du 1^{er} Août et mardi, Albert Rösti et Christoph Blocher ont servi le même plat, rissolé dans la même vieille poêle à frire. «Non au rattachement à l'UE», clamait le premier, président de l'UDC. «Non à l'adhésion insidieuse à l'UE», répétait C. Blocher trois jours plus tard, comme pour faire oublier que la grande toque de cette cuisine, c'est lui. Petit problème: la Suisse ne projette pas d'adhérer à l'Union européenne, comme il n'est pas question de peindre le vénérable Palais fédéral en jaune.

Connaissez-vous un élu fédéral faisant campagne pour l'intégration du pays à l'UE? Aucun n'a ce courage – cette témérité – sachant qu'un vote populaire dégagerait aujourd'hui une majorité négative probablement proche de 90%.

Ils capitalisent électoralement sur le fantôme

Mais les faits importent peu à MM. Rösti et Blocher, du moment qu'ils capitalisent électoralement sur le fantôme. Il faut être fort éloigné des réalités du terrain pour parler, comme l'ex-conseiller fédéral, de «la majorité eurofanatique du monde politique» suisse... Il faut vivre dans un autre monde pour prétendre, comme M. Rösti, qu'une acceptation de l'Espace économique européen, en 1992, «aurait inévitablement conduit à l'adhésion à l'UE». La Norvège, qu'on sache, résiste toujours et encore, 24 ans après.

Mais le comble du culot culmine à une altitude où on cherchera en vain un peu d'oxygène. Le président de l'UDC ne veut

pas d'un accord-cadre avec l'Union européenne qui «marquerait la fin de la voie bilatérale». Cette voie a permis de conclure «dans l'intérêt mutuel des accords dans certains domaines», assure-t-il. Christoph Blocher abonde avec son slogan: «Pour la voie bilatérale – non au rattachement à l'UE.» Ohé ohé les deux compères, on a déjà oublié ce qu'on disait et faisait hier et avant-hier? Qui a régulièrement combattu les accords bilatéraux qui avaient pourtant été demandés en lieu et place de l'adhésion à l'EEE? Qui a dit et redit «nein», «non» et «no» lors des votations de 2000, 2005 (deux fois), 2006, 2009 (deux fois)? Qui a entravé l'accord cardinal sur la libre circulation des personnes avec une initiative qui ébranle l'ensemble de la construction bilatérale? Qui, sinon l'UDC?

En louant la voie bilatérale, au moins MM. Rösti et Blocher reconnaissent-ils, en creux, la sagesse de la majorité du peuple suisse qui ne les a pas suivis dans leurs rejets des accords soumis au verdict des urnes. Cette lueur de lucidité, qui surgit entre deux contre-vérités, serait carrément éblouissante si elle était assumée. »



SOUVENIRS

Enterrement d'un moine de la Valsainte.

© Glasson Musée gruérien Bulle, carte prêtée par M^{me} Agnès Stadelmann, Marly

RÈGLES DU JEU

- » Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi valable pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.
- » Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.
- » La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur.
- » Les lecteurs ont aussi la possibilité d'envoyer des photos et des cartes postales pour la rubrique «Souvenirs», à l'adresse suivante: Rédaction «La Liberté», bd de Pérolles 42, CP 208, 1705 Fribourg. Ces images leur seront retournées après publication. LIB